



Aôut 2004

Paris capitale honore ses libérateurs de 1944

La libération de Paris n'était pas prévue dans les plans anglo-américains : elle ne devait résulter que de l'offensive, partie de Normandie le 6 juin, s'étendant vers le Nord et l'Est, repoussant les troupes de la Wehrmacht et isolant la capitale qui tomberait, le moment venu, comme un fruit mûr. La Résistance en France a obligé les Alliés, bon gré mal gré, à revoir leurs plans et à permettre à un détachement de l'armée U.S Patton, dont la célèbre " 2ème DB " de Leclerc, d'apporter un soutien libérateur à l'insurrection des FFI Parisiens coordonnés militairement par le Colonel FFI Rol-Tanguy et politiquement par le Comité Parisien de Libération présidé par André Tolle. Issu de la 2ème DB, la colonne blindée du Capitaine Dronne entre dans Paris, Porte d'Italie, le 23 Août au soir ; le 25, von Choltitz capitule entre les mains de ses deux vainqueurs, celui de l'armée régulière reconstituée hors la France et celui de la Résistance intérieure.

En tête de la colonne Dronne, des blindés aux noms des victoires républicaines espagnoles, servis par des équipages espagnols ayant réussi à échapper à Franco, Pétain et Hitler, en tête des FFI, l'ancien Commandant de la XIVème Brigade Internationale, blessé sur l'Ebre l'été 38. Ce sont des retrouvailles pour tous, leur fraternité d'armes date de Juillet 36 et elle aboutit enfin malgré la non-intervention, la capitulation, la collaboration, les trahisons et les petits calculs,...

Aôut 2004 ; 60 ans après, la ville de Paris tient à honorer les Républicains espagnols ayant participé à sa libération. Ce n'est là que justice, même tardive, alors qu'ils furent- de nouveau- lâchés en 1945 dans leur tentative de renverser la dictature franquiste. Il faudra attendre trente ans de plus, une génération, Franco s'étant métamorphosé en rempart du "monde libre", entre deux "non-interventions"...

La ville de Paris, entre autres signes de reconnaissance, va donner le nom de Rol-Tanguy à une de ses artères, le 23 Août. La Résistance en tire légitime fierté, l'A.V.E.R et l'A.C.E.R aussi, qu'il présida jusqu'à sa mort.

EDITO

Pierre
Rebière
Secrétaire
Général de
l'Acer
& José Fort
co-Président
de l'Acer



Un site Web pour l'ACER

L'idée d'un site web pour notre association est venue de notre ami Claude Gauthier qui nous présenta une maquette de son travail lors de l'assemblée générale d'Ivry en 2003. Son projet souleva beaucoup d'enthousiasme. En effet, à l'heure des "nouvelles technologies", avoir un site web est indispensable voire incontournable, notamment pour la jeunesse.

Le site web permet de faire connaître l'ACER, ses activités et ses combats, de parler de la guerre d'Espagne, du rôle des républicains et des brigadistes, de susciter la curiosité de beaucoup de français (ou autres) qui ne connaissent pas la guerre d'Espagne, de s'informer de l'actualité, des événements en rapport avec la guerre d'Espagne et de son prolongement dans la Résistance en France.

Pour que le site web soit le plus vivant, le plus dynamique possible, il nous faut le plus d'informations possibles. Ainsi tous les membres d'ACER peuvent participer à son fonctionnement. Pour cela vous pouvez visiter notre site web <http://asso.acer.free.fr/>, nous faire part de vos suggestions, écrire des articles, nous apporter des documents (témoignages, affiches, paroles de chanson, biographies, photos de stèles ...), nous faire part des événements 'locaux' (exemple inauguration de rue, conférences, commémoration ...)

Comme nous recevons beaucoup de demandes de personnes recherchant des brigadistes ou des républicains disparus (beaucoup de petits

enfants qui veulent connaître, comprendre cette guerre pas assez connue), si vous voulez nous aider dans ces recherches, nous allons créer un petit groupe d'entraide à ce sujet.

Par ailleurs deux listes de diffusion pour les personnes désirant recevoir les informations d'ACER vont être mises en place. Une pour les adhérents membres. acer@ml.free.fr et une pour toutes les personnes désireuses d'être en contact avec l'ACER info.acer@ml.free.fr (il y aura la possibilité de s'inscrire depuis le site web)

Plus le site web sera vivant, plus de gens viendront le consulter, plus la mémoire de l'ESPAGNE REPUBLICAINE vivra sur la "toile". A très bientôt sur le site !

Pour entrer en contact avec nous : <http://asso.acer.free.fr/> et mail: asso.acer@free.fr ou par écrit : ACER 16 villa Compoint 75017 Paris



ACTUALITE
 Laure
 Perrin-Cavallo

Mémoire

Samedi 12 juin à Monteaux, Cécile Rol-Tanguy -veuve du héros de la résistance- a dévoilé une plaque à sa mémoire. Devant une foule d'anonymes et de personnalités, Robert Chambeiron -Secrétaire adjoint du Conseil National de la Résistance- a livré la clef de l'homme, du résistant, du militaire : "le colonel Rol-Tanguy était une infatigable sentinelle de la liberté".



Hommage

Dans le cadre de la célébration

du 60^{ème} Anniversaire de la libération de Villeneuve sur lot, qui se déroulera le 20 Août prochain, A.M.O.R.E* 47 en collaboration avec l'ANACR 47, a obtenu la dénomination d'une rue ou d'une avenue "Henri Rol Tanguy".

* L'Amore 47 est une association regroupant des filles et fils de Républicains espagnols

Rétrospective

de l'engagement des Draveillois au service de la République espagnole fut le thème de la conférence-exposition du samedi 8 mai 2004 au "Café Cultures" de Draveil (Essonne) à l'initiative de Roberto Lample, membre de l'A.C.E.R. Différents

thèmes ont illustré notre action en faveur de la mémoire des anciens combattants en Espagne: "La guerre d'Espagne vue à travers 4 affiches de l'époque", "Images retrouvées" de M. Lefevre et R. Skoutelsky, "Reportage sur le voyage lors du 65^{ème} anniversaire de la bataille de l'Ebre (3 au 6 juillet 2003)", "Affiches, textes et poèmes sur le combat contre le fascisme en Espagne". La présentation de documents d'époque sous vitrine et la vente de disques, de livres et affiches permis de prolonger l'accueil des visiteurs et les commentaires de l'exposition. Autour d'un guéridon paré du drapeau Républicain Espagnol, la conférence de fin d'après-midi sur la guerre d'Espagne et les

L'Assemblée de l'Amicale de Mauthausen et autres camps

Le 23 mai -précédée d'une réception et clôturée par un déjeuner fraternel s'est tenue l'Assemblée annuelle de l'Amicale, dans la ville de Palafrugell (Espagne). L'ensemble des participants ainsi que les autorités, ont inauguré, à cette occasion, un monument à la mémoire des déportés républicains.

Le jour précédent, samedi 22 mai, au "Musée du Soro" de la ville de Palafrugell, grâce à l'hospitalité et à la collaboration de L'Hôtel de Ville, a eu lieu la présentation du livre "Ravensbrück, un espace de mort, un espace de record", et l'inauguration de l'exposition "Resistents i Deportades". Les deux cérémonies faisaient partie de l'hommage que l'Amicale voulait rendre aux femmes déportées et clôturaient une série de travaux initiés à l'occasion du voyage d'un groupe d'étudiants, professeurs et survivants, au camp de Ravensbrück, en avril 2003.

Le livre recueille l'expérience des participants au voyage à Ravensbrück, notamment des étudiants, avec une sélection d'extraits de journaux intimes et un grand nombre de photos qui montrent le double intérêt du voyage : commémoration et hommage et, à la fois, travail de recherche. Ainsi se matérialisait publiquement l'engagement pris l'année précé-



dente de faire connaître le plus largement possible la déportation féminine.

Cette exposition itinérante (conçue par le professeur Rosa Toran, responsable de l'élaboration et du choix des textes, et produite par le dessinateur Jesus Ruiz) se propose de faire connaître la souffrance et la lutte des femmes dans les camps nazis et aborde ce thème à partir d'une perspective singulière et spécifique: le parcours des femmes - de toutes les nationalités - déportées à Ravensbrück, à travers des biographies choisies, des textes et dessins de déportées.

Les cérémonies ont commencé de façon solennelle, avec de nombreux participants parmi lesquels un grand nombre de jeunes. Les interventions des autorités, notamment du Conseiller des Relations Institutionnelles de la Generalitat de Catalogne -Mr Joan Saura- du Sous-délégué

(suite de l'article en bas de la page 7)

ACTUALITE

Rosa Toran
traduction
Soledina
Chantereau

Brigades Internationales fut animée par Lise London et introduite avec chaleur et conviction par le Député-Maire de Draveil, Mr Georges Tron, tandis que Roberto Lample expliqua l'origine de sa démarche. J.Paul Chantereau y représentait l'A.C.E.R.

Mr G. Tron avait dans la matinée rendu un hommage aux Draveillois anciens des B.I. enterrés dans le cimetière. Une sonnerie aux morts et la Marseillaise furent exécutées en leur mémoire. A cette occasion un emplacement nous a été offert pour l'installation d'une stèle commémorative.

La soirée s'est terminée par un superbe buffet offert par la municipalité à la centaine de

personnes présentes dont la presse régionale qui en a rapporté l'événement.

"Hijos del Pueblo"

Le 22 novembre 2003 s'est déroulée au cimetière de Montjuich à Barcelone une manifestation du souvenir devant les trois tombes de F.Ferrer, F. Ascaso et B. Durutti organisée par un groupe de femmes libertaires. Lecture fut donnée de poèmes et de lettres d'adhésion à cette cérémonie. Colette, fille de Durutti avait envoyé de France, trois roses rouges à poser sur les tombes. Visite aux sépultures de Salvador Segui et d'Anselmo Lorenzo, puis à la fosse commune où le chant révolutionnaire

"Hijos del Pueblo" fut chanté par les nombreux participants en souvenir des Brigadistes Internationaux qui reposent là. Un groupe porteur du drapeau Républicain fut reçu fraternellement. Un poème fut récité devant la tombe de Luis Companys, Président exilé de la Generalitat de Catalunya, remis à Franco par la France où il s'était réfugié le 17 octobre 39, fusillé dans les fossés de Montjuich.

(Information provenant du bulletin d'infos de la C.N.T. du 15 janvier 2004).

Louis Blésy Granville (1910-2004)

Un grand résistant français est mort. Notre très cher ami, le colonel Louis Blésy-Granville était un homme d'une stature exceptionnelle, de tous les combats antifascistes, toujours aux côtés des opprimés et défenseur infatigable de la République et de ses valeurs.

Natif de Béziers d'une famille de 4 enfants, c'est un adolescent de 14 ans qui arrive en 1924 à Gennevilliers, la ville de ses premiers engagements. Issu d'une famille ouvrière, Louis rentrera très tôt dans le monde du travail et se retrouvera, comme son père, dans le bâtiment.

Le jeune Louis Blésy, révolté par la crise des années 30 que traversent la France et l'Europe, deviendra communiste et jouera un rôle actif dans le monde syndical, où déjà s'affirmera son destin de meneur. Cela lui vaudra d'être confronté à la répression anti-ouvrière et régulièrement licencié par ses employeurs.

C'est en 1935 que, devenu l'un des responsables du Parti communiste français sur Gennevilliers, il rencontrera Françoise avec laquelle commencera une formidable histoire de couple, uni par des idéaux communs. Elle sera son soutien, son adjointe, sa secrétaire, mais surtout, sa compagne pour la vie, toujours à ses côtés dans tous les combats.

À la même époque, avec Jean-Pierre Timbaud, héros de la Résistance, fusillé le 22 octobre 1941 à Châteaubriant par les nazis avec 26 de ses camarades, il crée pour la municipalité de Gennevilliers la colonie de vacances de Granville. Ce centre de vacances accueillera après la guerre d'Espagne des réfugiés espagnols.

« Colonel Granville » : ce nom de guerre durant la Résistance sera directement inspiré de cette première expérience et d'un attachement fort, qui ne cessera jamais, toute sa vie durant, à la cause des enfants.

Dès la création des Brigades Internationales, Louis Blésy n'hésite pas une minute et se porte volontaire. « J'étais convaincu, dira-t-il ensuite à un historien, et Munich par la suite l'a démontré, que si notre sœur latine était battue et que le fascisme passait en Espagne, la France était perdue. ». Il pressentira, avec ses camarades qu'il est indispensable de tenir ce premier front contre le fascisme et que la victoire de la République espagnole serait le premier rempart contre l'expansion du nazisme.

L'épopée d'Espagne scellera définitivement son destin : celui de tous ceux qui ont épousé les combats et les idéaux de leur siècle, l'antifascisme, la liberté et les valeurs sociales de la République. Dès lors, l'Espagne sera sa deuxième patrie.

Pendant que Louis est au front, Françoise ne ménagera pas ses efforts dans les collectes au profit de la jeune République.

En Espagne, Louis fait partie de la 14e Brigade,

qui prendra le nom prestigieux de « La Marseillaise ». Il y côtoie des Irlandais, des Allemands, des Polonais, des Américains, des Canadiens et les innombrables brigadistes qui s'étaient mobilisés dans tous les pays, mus par un même idéal. Parmi eux des ouvriers, des intellectuels qui ne demandaient pas les honneurs mais qui s'étaient levés, à l'image des volontaires de Valmy pour défendre la République. Il y eut au total 35.000 étrangers venant de plus de 50 pays et 9.000 Français qui passèrent les Pyrénées pour défendre la République espagnole menacée par le coup d'Etat franquiste. C'était la fraternité totale, absolue. Un souvenir qui marqua définitivement l'existence de ces volontaires qui ont vécu cette période inoubliable de fraternité internationale.

En 2003, dans un message à l'occasion du 65e anniversaire de la bataille de l'Ebre, Louis Blésy résumera magnifiquement l'idéal qui les animait « En nous opposant au fascisme facteur de guerre et de mort, nous mettions en œuvre une civilisation de la vie et de la générosité humaine ».



La reconnaissance des peuples d'Espagne qu'il obtiendra avec ses camarades de son passé combattant viendra des Cortes, le Parlement d'Espagne qui, à l'unanimité, leur accordera la citoyenneté espagnole.

Le Parlement français quant à lui, avec le concours actif du Président de la République, Monsieur Jacques Chirac, accordera la carte de combattant volontaire aux anciens des Brigades internationales.

Ces actes forts de la Communauté internationale sont l'aboutissement du travail de mémoire entrepris par Louis Blésy, avec ses camarades, Henri Rol-Tanguy, Lise London, Roger Ossart qui, à travers l'AVER et l'ACER, ne cesseront de faire vivre le cœur et la mémoire des combattants de la guerre d'Espagne.

Les prophéties deviendront réalité et la défaite de la République espagnole annoncera le déchaînement du nazisme.

Louis vivra comme un crève-cœur le non-interventionnisme et la faiblesse des démocraties occidentales.

En 1938, il est rappelé en France pour une période de réserve. Dès sa libération, il officialise son union avec Françoise. Ce sera pour la vie et dorénavant tous leurs combats seront communs. Leur répit est de courte durée : mobilisé en 1939, il est fait prisonnier en mai 1940.

Louis n'est pas de ceux qu'on maintient dans une geôle : après





*Louis Blézy entouré de
Françoise -sa femme -,
Lise London et
César Cova lors de
l'inauguration de
l'exposition
"No pasaran",
le 25 mars 2003 à l'Hôtel
national des Invalides.*

deux tentatives d'évasion, la troisième sera la bonne. Il traverse à pied la Hollande, la Belgique et au terme de presque 300 Km à pied, il rejoint sa femme qui avait déjà la police aux trousses.

Tous deux passent en zone libre et ne tardent pas à prendre contact avec la Résistance.

Ici, une autre épopée commence. Par ses qualités de chef, par son courage, Louis gravit tous les échelons de la Résistance pour prendre, au début de 1944, le commandement militaire de la région de Provence. Avec 6.000 hommes sous ses ordres, il multipliera les opérations contre l'occupant ce qui facilitera le débarquement du 15 août 1944. Il prendra également une part active à la libération de Marseille.

Destin croisé avec son ami et compagnon d'armes, lui aussi ancien volontaire de la guerre d'Espagne, Henri Rol-Tanguy, qui de l'autre côté du territoire libérait Paris. Extraordinaire retour de l'histoire aussi pour les volontaires de la guerre d'Espagne engagés dans la 2e DB de Leclerc puisque le premier détachement d'engins blindés à entrer dans la capitale porteront les noms évocateurs de « Madrid », « Teruel » ou « Guernica »!

Louis Blesy-Granville, Henri Rol-Tanguy et Louis Godefroy, anciens volontaires de la guerre d'Espagne ont également été élevés à la distinction de Compagnon de la libération.

À la libération en 1945, au sein de la 1ère Armée, Louis est chargé d'assurer la logistique pour le rapatriement des déportés, en particulier des citoyens soviétiques.

Je dois à la vérité et à notre mémoire collective de dire ici, parce qu'il me l'avait confié, que Louis avait été profondément bouleversé de découvrir des années après, pendant la perestroïka, que d'authentiques combattants, des antifascistes, parmi lesquels de nombreux communistes avaient été envoyés au Goulag à l'issue des combats parce que suspectés de placer la cause de la liberté au-dessus de tout. Il en gardera une blessure profonde qui marquera l'homme d'idéal et de conviction qu'il était.

Après guerre et pendant quelques années, Louis Blézy prendra le commandement d'un bataillon puis d'un régiment d'infanterie.

Il reprendra ensuite, comme par un retour aux sources de sa mission initiale d'éducateur, la direction de la maison de la Vilette-aux-Aulnes, devenue après guerre une maison d'enfants de fusillés, de déportés et de victimes de guerre. Au fil du temps, l'arrivée d'enfants espagnols, portugais, algériens, la transformera en maison d'accueil des opprimés du fascisme et du colonialisme.

Pendant une quinzaine d'années, Louis aura pris une part essentielle à ce qui devint une extraordinaire maison de la solidarité et de soutien de l'enfance.

La direction de cette maison fermera la boucle d'une vie commencée et achevée au service de la cause des enfants.

Naturellement, Louis depuis la Libération aura toujours assumé d'importantes responsabilités dans les associations du monde combattant pour préserver la mémoire, cette précieuse mémoire qui, comme une boussole, doit guider les générations futures.

En témoignent son implication dans le jury du concours national de la Résistance et ce livre sur la Résistance à Sevran qui aura vu le jour grâce à lui.

La Nation reconnaîtra le grand résistant, le patriote. Il sera ainsi fait Compagnon de la Libération, Commandeur de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Médaillé des Evadés, Médaillé de la Résistance, Médaillé du Combattant volontaire de la Résistance.

Louis Blézy ne démentira jamais dans ses actes le fil conducteur d'une vie tout entière dédiée à la lutte pour la liberté, la justice, pour un idéal républicain fait de partage et de fraternité.

Louis Blézy-Granville était un être exceptionnel, de ceux qui permettent, que face à toutes les oppressions, la flamme de la résistance ne s'éteigne jamais.

« Un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir » dit la maxime. N'oublions jamais Louis Blézy-Granville car il fait partie de ces hommes, comme Henri Rol Tanguy et d'autres qui sont notre raison d'espérer, de croire en l'homme et de croire en un avenir meilleur.

A toi Françoise, sa compagne, à sa fille, à sa famille, nous vous apportons le témoignage de notre compassion et de notre solidarité. Permettez-moi aussi d'associer dans ces condoléances tous vos enfants de la Vilette aux Aulnes.

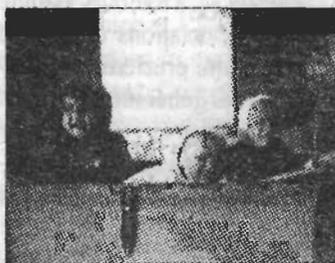
Adieu Louis Blézy-Granville. Ce sont les hommes de votre trempe qui donnent du sens à notre action et mille raisons à la jeunesse aujourd'hui de marcher dans vos traces sur les chemins de la liberté.

*François Asensi,
député de Seine-Saint-Denis
co-Président de l'Acer*

L'autre coté du miroir des camps

Arrivée en Roussillon avec la "Retirada", Elisabeth Eidenbenz - jeune infirmière de la Croix-Rouge suisse - a recueilli au château d'En Bardou à Elne (Pyrénées Orientales) des mamans internées dans les camps et sur le point d'accoucher. Six cents enfants espagnols, juifs ou tziganes sont nés et ont survécu là, quelques temps, à l'écart des camps sordides...

En 1939, Elisabeth Eidenbenz a recueilli avec le soutien matériel d'associations humanitaires suisses, françaises, américaines, des mamans internées dans les camps et sur le point d'accoucher.



Six cents enfants sont nés et ont survécu au château d'Elne, à l'écart des camps sordides d'Argeles, de Rivesaltes, du Bacares ou de St-Cyprien, jusqu'à sa fermeture par les Allemands en Avril 1944.

Tous étaient enfants de réfugiés

Espagnols, juifs ou tziganes. Mais pour Elisabeth, ces bébés et leurs mamans appartenaient à une même communauté humaine. Dans cette maison, la différence et les barbelés de l'exclusion n'avaient pas droit de cité. Longtemps oubliée, l'histoire de la maternité Suisse d'Elne, formidable réponse à la cruauté des hommes, vient de nous rejoindre. Tombée en ruine, la vieille bâtisse qui en fut le théâtre s'est relevée, grâce à l'énergie physique et morale de son actuel propriétaire.

C'est ainsi que les 22 et 23 Mars 2002, après six décennies de sommeil le château a enfin pu réunir des enfants nés sous son toit, des mamans, des personnalités et élus de tous bords autour d'une dame admirable : Elisabeth Eidenbenz.

La médaille des "Justes parmi les Nations" lui fut remise à cette occasion

Afin que demain ne soit pas comme hier, l'association "Helen'Arts" a accompli depuis 1997 un formidable travail de recherche pour reconstituer l'histoire de la maternité. Elle a rassemblé photographies, objets, écrits, témoignages. Elle a retrouvé la trace d'hommes et de femmes qui y sont nés, parfois aujourd'hui éloignés de milliers de kilomètres, mais animés par le même désir de préserver ce lieu magique auquel ils doivent la vie.

Le travail de mémoire ainsi accompli ne doit pas rester vain. En pleine seconde guerre mon-

diale, Elisabeth et son équipe ont transformé la grande maison en maternité de fortune. Elles ont fait un îlot de bien être et de sécurité, écrivant avec leur courage et leur abnégation une page heureuse dans un sombre chapitre de l'histoire.

Ce lieu unique en Europe, où les mots altruisme, solidarité et fraternité ont pris tout leur sens, est un honneur pour la ville d'Elne et son environnement. C'est pourquoi on ne peut pas laisser passer cette chance inespérée de lui redonner sa vocation, en pérennisant l'oeuvre d'Elisabeth Eidenbenz.

Une souscription est lancée afin d'acquérir la "Maison d'Elisabeth", la maternité Suisse d'Elne de 1939-1944, comme support du devoir de réflexion (faire revivre l'histoire), du devoir de mémoire et du devoir d'action afin de prolonger l'aventure humanitaire

Ce projet humaniste comporte l'achat de la propriété par la ville d'Elne, l'aménagement d'un lieu de mémoire au rez-de-chaussée et la réalisation de locaux pour accueillir conférences, séminaires et expositions. Ces premières phases étant possibles grâce, entre autre, à la souscription publique. Dans les étages supérieurs, sera créée une structure d'accueil pour les victimes de la guerre ou de l'exil, financée par la Croix Rouge.

Pour ceux qui désirent souscrire à cette opération nous disposons de bons qui seront à envoyer à la mairie d'Elne au nom du trésor public



MEMOIRE

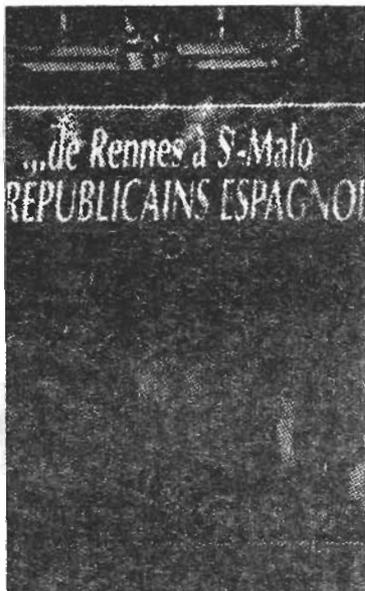
Georges
Bertrand-Puig

Exposition de Rennes à St-Malo

Du 8 au 18 Juin dernier s'est tenu, à l'Hôtel de Ville de Rennes, une exposition intitulée: " De Rennes à Saint Malo, les Républicains espagnols".

En Janvier 1939, les Républicains espagnols, vaincus, prennent, souvent avec leurs familles, le chemin de l'exil en France. De 1937 à 1939, des milliers d'entre-eux ont séjourné en Bretagne: 2.382 dans le Morbihan, 1.700 dans le Finistère, 1.200 dans les Côtes-du-Nord.

Lors de l'invasion allemande, nombre d'entre eux sont faits prisonniers. Les Républicains espagnols seront les premiers déportés du territoire français. Fidèles à leur engagements anti-fasciste, les guérilleros seront de toutes les batailles et participeront activement à la Résistance et à la Libération de la France. Sur le demi million de réfugiés qui avaient quitté l'Espagne de 1936 à 1939, 100000 environ purent y retourner, 50000 partirent s'installer en Amérique latine, 300000 environ s'installèrent en France, dont la plupart définitivement, et enrichirent notre destinée désormais commune. En introduction à l'exposition, cette phrase des deux réalisateurs - Gabrielle Gracia et Mariano Otero- établit le lien historique des générations: "Nous enfants de républicains espagnols, revendiquons notre filiation à travers



leur combat pour la liberté et leurs souffrances. Nous dédions cette exposition à tous les descendants de ces hommes et ces femmes qui nous ont donné un exemple de dignité et de courage afin que cette mémoire se perpétue".

Les noms des républicains espagnols réfugiés en Bretagne, ponctuent leurs faits de résistances sur le sol de France: Antonio Munoz Zamora (arrêté pour fait de résistance à Brest en 1944, interné à la prison Jacques Cartier de Rennes et déporté à Mauthausen), Conchita et Juan Garcia (organiseurs de paella à Vern-sur-seiche, visant à obtenir un soutien

financier pour les prisonniers politiques), et des centaines d'autres disséminés dans la région car les groupes armés de la Résistance espagnole n'ont pas de base et leurs membres se déplacent en permanence. Tel Francisco Garzon Tapero (agent de liaison entre la Loire inférieure et Rennes) qui sera arrêté en train de transporter des explosifs, tel Pedro Flores capitaine FFI-FTP des groupes armés espagnols et qui sera capturé puis fusillé par les allemands le 8 juin 44, tel Ramon Garrido qui organise à la base sous-marine de Brest les premiers groupes de sabotages. C'est dès juin 1942 que débute la grande offensive de la police contre la Résistance espagnole et qui va s'intensifier de mois en mois. Le 20 mars 1944, à la suite d'actions et d'opérations qui jalonnent les mois précédents (attaques à la bombe des locaux allemands, destruction des transformateurs électriques à Rennes, sabotages des voies ferrées de à St-Malo, la Guesnières, Rennes, Redon,..) une quarantaine d'espagnols sont arrêtés. Plus de 60 espagnols seront déportés, dans les semaines suivantes, dans les camps nazis.

AMICALE DE MAUTHAUSEN (suite de la page 3)

du Gouvernement de Gerone, du Maire de Palafrugell et du Conseiller Culturel, ont expliqué l'importance de la continuité de la lutte pour les libertés pour toute une génération d'hommes et de femmes qui ont commencé leur combat contre le fascisme en 1936, l'ont poursuivi dans la Résistance française, dans les camps du Reich, et en Espagne, cont-

re la dictature franquiste.

Le Président de l'Amicale, Mr Enric Marco, a insisté sur l'importance toute particulière de la lutte des femmes antifascistes qui étaient représentées par Mesdames Lise London et Neus Catal'. Le public a été profondément ému en écoutant leurs interventions évoquant leurs souvenirs qui sont un exemple pour le futur.

Commémoration de la Libération de Paris

Le 25 Août 1944, Paris se libérait de l'occupation allemande. La municipalité parisienne organise à cette occasion plusieurs manifestations du souvenir. Vous trouverez ci-après les moments forts auxquels nous vous invitons à participer; particulièrement les 23 et 24 août.

Le dimanche 22 Août : Cérémonie à la cascade du bois de Boulogne en souvenir des 35 jeunes résistants fusillés le 16 août 1944.

Rendez-vous à partir de 16 heures.

Le lundi 23 Août : à partir de 11 heures, inauguration de l'avenue Henri Rol Tanguy dans le 14^{ème} arrondissement. Ce même jour inauguration, vers 17 heures, du square André Tollet dans le 2^{ème}

arrondissement de Paris.

Le mardi 24 Août : A partir de 10h45, cérémonie traditionnelle dans le 19^{ème} arrondissement devant l'arbre de la libération planté en 1945, prolongée par l'inauguration de la place Charles Tillon.

A partir de 15h30, cérémonie d'hommage aux républicains espagnols engagés dans la 2^{ème} DB. Dévoilement par le Maire d'une plaque apposée sous l'un des médaillons de la colonne Dronne.

Patrick Diaz



.....
les 10, 11 et 12 septembre 2004

L'Acer sera à la prochaine Fête de "l'Humanité"

ACTUALITE

Patrick Diaz
Jean Paul
Chantereau

L'ACER sera présente, comme l'année dernière, à la fête de "l'Humanité" qui célébrera le centième anniversaire du journal.

Nous serons installés sur l'espace de la Fédération du PCF du Val de Marne, en principe, dans le même stand et au même endroit.

Pour participer à l'animation de notre stand, nous faisons appel à toutes celles et à tous ceux qui souhaiteraient nous aider.

doivent nous indiquer, à toutes fins utiles, leurs disponibilités et leurs coordonnées en écrivant à Jean-Paul Chantereau :

jpchantereau@voila.fr ou par courrier : 108, Bd Berthier, 75017 PARIS.

Notre activité en direction du public portera sur l'évocation du souvenir des Brigades Internationales, le sens de leur engagement, les adhésions, la vie de notre association, la vente de livres et de tee-shirts.

Nous souhaiterions connaître, dès à présent, les amis sur lesquels nous pourrions compter afin de pouvoir nous organiser pendant les trois jours de la fête.

Les suggestions pour l'animation du stand seront les bienvenues.

Les personnes intéressées

A bientôt.

Avis de Recherche

Notre journal et l'Acer sont destinataires de courriers concernant des demandes de renseignements et d'informations susceptibles de permettre à leurs auteurs de retrouver la trace d'un ancien brigadiste, d'un ami, d'un camarade.

1. "Marie-Claude recherche des témoignages ou des documents, sur son père Vincent Fenoglio du 2^{ème} Bataillon de la XIV^{ème} Brigade Internationale.

Si vous pensez détenir des renseignements

ou des informations susceptibles d'aider ces ami(e)s dans le cadre de leur recherche, merci de contacter l'Acer qui transmettra.

Jean-Paul Chantereau